

# INFOS circuit des CALVAIRES

Lotissement Almecks

Lot Les Cottages

Les casernes

Rue des Ecoles

Rue des Calvaires

Hillen et lieux-dits

Les calvaires (14-15)

Croix ou calvaire

Lieu-dit 'Hillen'

Ban communal de Biniong 16km<sup>2</sup>

Site et histoire des écoles de Biniong

Site des casernes de la

Ligne Maginot 1935– 1945

1/

Cette croix du « *Rùhstädde* » (ancien nom de la rue des Moulins) a une histoire un peu particulière, puisqu'elle a remplacé vers la fin des années 1950 le calvaire original en grès des Vosges qui s'était écroulé dans la rue par manque d'entretien. Cette nouvelle croix a en effet été financée par l'ensemble des habitants de la rue, à raison de 50 anciens francs par famille.

Croix très sobre avec l'invocation d'un Jésus miséricordieux.



**C'est le moment de faire, de suite, la différence entre une 'croix' et un 'calvaire'**

Croix

ou

calvaire ?



Les croix sont plus simples et bien plus nombreuses. Elles portent le plus souvent un simple Crucifix et des représentations de personnages représentatifs ou localement vénérés pour diverses raisons. Elles ont un caractère plus individuel et résultent le plus souvent d'un remerciement, d'une prière, d'une demande, d'une reconnaissance ....

Les calvaires sont bien plus imposants, voire monumentaux, et doivent représenter, en plus du Christ sur la croix, d'autres statues de personnages présents au Golgotha. Par la suite, par extension, ils représentent parfois des scènes à caractère religieux et témoignent d'un événement important, d'une commémoration ou d'une demande collective...

***Remontez la rue puis prenez en direction de la rue de la Fontaine, par celle du Tilleul.  
Remontez ensuite par le lotissement « Les cottages » et le site des anciennes casernes.***

Croix du Ruhschtaettel

Erigée fin des années 1950

2/



Belle croix, accolée à la façade de la maison Joder. Elle n'est pas datée, mais en regard de ses proportions elle semble très ancienne.

Au-dessus de l'inscription très laconique « *Errichtet zur Ehre Gottes* » (érigé à la gloire de Dieu), on reconnaît la Vierge Marie et St Jean (très souvent représenté) et deux très beaux angelots. Le socle est également galbé vers l'avant.

'Joderschkritz'

Très ancienne.

**Partez par la rue des Ecoles, jusqu'au « rond point », où vous repérerez côte à côte trois croix très différentes.**

3/



La première croix, sur votre gauche, dans la murette de clôture d'une maison mitoyenne typique de Bining.

Elle date probablement de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Sur le socle cubique inférieur elle portait une inscription qui n'est plus guère lisible. Sur le corps de la croix figurent en relief un linceul drapé et deux martyrs tenant une palme. Il est donc difficile de savoir à quelle occasion et par qui cette croix a été érigée.

Croix à l'origine indéterminée

Et très ancienne

4/



En face, sur la petite placette, une très belle croix de près de 4 mètres de haut et en excellent état. Elle a été installée ici par la commune, sous le mandat du maire B. Lett, au moment de l'aménagement du « rond-point ». Elle se trouvait auparavant dans la partie basse de la rue des Calvaires.

L'ensemble est formé d'un très beau socle en forme de tombeau et daté de 1797. Sur le corps du calvaire sont sculptées trois statuettes : en haut, sur un piédestal, la Vierge Marie les mains jointes pour prier ; en dessous St Pierre tenant la clé du paradis et Ste Barbe. Le crucifix porte un angelot tenant l'inscription I.N.R.I. Le Christ est taillé en relief avec, sous ses pieds, la représentation d'une tête de mort.

Croix déplacée depuis la rue des Calvaires

Datée de 1797

5/



Dans le long mur de pierres, juste au-dessus, retrouvez un peu plus haut cette croix emmurée que des maçons ont intégrée à l'occasion de la restauration du mur, dans les années 1960. De cette croix ne subsistent donc que les croisillons sur lesquels on peut encore distinguer les jambes et les bras du Christ. Le corps a été mutilé et à sa place il ne reste qu'un trou. Cette croix a par contre un réel intérêt historique car il s'agit probablement là d'un acte de vandalisme perpétré pendant la Révolution Française, période pendant laquelle tous les emblèmes religieux ont été prohibés, détruits et souvent cachés par les habitants du village.

***Evadez– vous vers la gauche, dans la rue du Presbytère, jusqu'à hauteur de la mairie.***

Sommet de croix emmuré Mutilée pendant la Révolution
---

6/



Juste avant la mairie, sur votre droite, repérez sur le coin de la maison, cette belle croix, remarquable par la précision des détails et les inscriptions qui y figurent. Bien qu'elle ne porte pas de date, on peut la situer vers la fin du XVIIIe siècle.

Sur le corps ventru, 2 belles statuettes :

\* Ste Marguerite avec un serpent à ses pieds , tenu à distance par une lance en forme de croix

\* St Nicolas ressuscitant les 3 enfants qui sortent la tête d'un saloir.

C'est aussi la croix qui porte le plus d'angelots (5).

***Revenez en arrière sur vos pas et grimpez sur votre gauche vers la rue des Calvaires.***

***C'est très pentu , alors arrêtez-vous à mi-pente et examinez ce beau calvaire.***

Croix ancienne bien ciselée

Date de fin du XVIIIe siècle

***C'est très pentu , alors arrêtez-vous à mi-pente et examinez ce beau calvaire.***



Voilà une très belle croix celtique, un type relativement rare, qui porte au milieu une couronne finement ciselée symbolisant l'immortalité. Autour, le lierre sculpté représente la fidélité et la persévérance.

La croix porte l'inscription « *O Crux Ave Spes Unica* »

(Salut O croix, notre unique espérance).

Cette croix, qui se trouvait à l'origine sur le monument tombal de l'abbé Schwartz, natif de Bining ( l'inscription en latin retrace l'essentiel de son parcours que vous parviendrez aisément à déchiffrer) a d'abord été déplacée et érigée devant le presbytère (actuelle mairie) à la demande de l'abbé Stephanus (à Bining de 1982 à 88), et une seconde fois pour être intégrée ici dans l'aménagement de cette placette appelée « *Jaàks Berg* » .

***Poursuivez et montez à gauche dans la rue des Calvaires .***

Croix celtique remarquable

Plusieurs fois déplacée

CV Abbé Schwartz

C'est peut-être le moment de se poser la question :

## *Pourquoi une Rue des Calvaires ?*

*Il y en a combien ici ?*

*Si ici à Bining, l'une des voies communales porte bien le nom de « rue des Calvaires », elle ne le mérite guère plus que les autres, car la commune compte près d'une trentaine de calvaires et croix des champs disséminés à travers le village devant les maisons, dans les jardins, les recoins et tout le long des chemins communaux jusque dans les champs et la forêt.*

*La plupart (surtout les plus anciens) sont sculptés dans le grès des Vosges ; rares sont ceux en granit, voire même en bois ou en fer forgé. Souvent peints et repeints en blanc ou en couleurs vives. L'autre point commun étant des inscriptions parfois très difficiles à déchiffrer car écrites en dialecte et en caractères germaniques. Ils diffèrent cependant les uns des autres par leur taille (les plus hauts atteignant près de 4 mètres) et surtout par le nombre et la précision des statuettes ou d'angelots sculptés. Quelques uns remontent au XVIIIe siècle (1748), la plupart cependant ont été érigés tout au long du XIXe siècle, les derniers datant d'avant la seconde guerre mondiale. Témoins d'une période où la foi et les croyances étaient très vivaces et ancrées dans la population.*

*Les motifs les plus divers ont conduit à leur construction, comme une épidémie de peste porcine, une mort accidentelle d'un membre de la famille, un vœu face à une guerre ou une maladie, une demande de protection divine, le remerciement d'une grâce reçue, le remplacement d'une ancienne croix en bois... Certains proviennent tout simplement d'une pierre tombale qu'on ne voulait pas détruire et qu'on a déplacée pour la remettre en valeur ailleurs.*

*Quelques uns ont également été déplacés parce qu'ils gênaient (route, construction...) à leur emplacement initial. Plusieurs portent deux dates sur deux parties différentes, ce qui permet de supposer qu'ils ont été rénovés à un moment donné. Si la plupart sont plutôt anonymes, quelques uns devaient être bien connus des villageois autrefois et servaient sans doute aussi de repère sur le ban communal ( Neue Kreuz, Matzenkreuz, Holzerenkreuz).*

Généralités et descriptifs sur les nombreux Calvaires de Bining
---



Cette croix en fer forgé est sans doute la plus récente de notre collection de calvaires (elle date des années 1960). Elle a été réalisée par Birklé Joseph pour répondre à un vœu de ses parents, les époux Birklé Paul. Le socle en grès des Vosges, du type « amoncellement de pierres » avait été récupéré à Lemberg. Au centre, dans la niche, des statues en porcelaine représentant Joseph et Marie.

***En haut, au croisement, poursuivez tout droit, dans la rue de la Montagne.***

Croix réalisée par J. Birklé

1960

9/



Cet imposant calvaire, bien connu sous le nom de « *Neue Kreuz* » (la croix nouvelle) fut commandée par les habitants de Bining, en 1888, pour enrayer une épidémie de peste porcine. Culminant à plus de 4 mètres, elle comprend trois statues :

\* dans la niche, Notre Dame de Lourdes

\* sur la partie haute, St Sébastien attaché à un poteau et le corps transpercé de flèches (à gauche) et St Wendelin à droite.

En dessous l'inscription invite les trois personnages à « prier pour nous ».

Ce calvaire, réalisé par l'artisan Demmerlé de Hoelling, est en grès des Vosges comme la plupart des croix des champs.

Calvaire dit 'Neue Kreuz'
Hauteur 4 mètres
Érigée suite épidémie de peste porcine

10/



Cette croix qui a été dernièrement renversée a dû être restaurée ....

Quoique plus élancée, elle ressemble beaucoup à celle du 1er moulin (à voir plus loin) qui est datée de 1842. Celle-ci date probablement de la même époque.

Les deux calvaires se composent, très visiblement, de trois parties :

- \* un socle assez massif
- \* Un corps d'une seule pièce mais à 2 étages
- \* Et le crucifix qui semble plus récent

Les statuètes représentent Ste Marie et Ste Barbe, reconnaissable à la tour située à gauche (en haut), St Pierre tenant un trousseau de clés et un Saint martyr tenant une palme à la main (en bas).

***Poursuivez quelques mètres plus loin , pour découvrir le fameux « Heidenkreuz ».***

Croix récemment rénovée Car renversée Placette de Hambesch
--



Parmi les curiosités à voir à Bining, le « *Heidenkreuz* » figure en première ligne. Il est connu également sous le nom de « *Schwedenkreuz* » (Calvaire des païens ou des Suédois).

Daté de 1629, il passe pour être la plus ancienne croix du Pays de Bitche, si l'on excepte les « *Bildstocks* ». De fait, il ne ressemble à aucun des autres calvaires : formé d'un fût monolithique de section carrée aux angles abattus il comporte une niche creusée dans sa partie supérieure et surmontée d'un croisillon peu développé.

Il porte l'inscription, difficile à déchiffrer : SIFRITTESC HE NBRE NER 1629, interprétée par la Commission Régionale d'Inventaire de Lorraine comme Siegfried Eschenbrenner. Celui-ci pourrait être, soit le commanditaire du calvaire, soit plutôt être enterré là.

En tout cas, ce calvaire date de la terrible guerre de Trente Ans (1618-1648) qui fut particulièrement cruelle pour le pays de Bitche. Surtout lors de l'épisode des Suédois, alliés de la France, qui brûlèrent et ravagèrent tout sur leur passage de 1632 à 1634. Epidémies, insécurité, famine firent le reste et Bining, avant même la fin de la guerre fut déclaré ban désert en 1646.

La population locale a par la suite nommé ce calvaire Heidenkreuz ou Schwedenkreuz.

**Heidenkreuz** pourrait s'expliquer par la forme étrange et particulière de cette croix qui ne ressemble guère aux autres calvaires. **Schwedenkreuz**, parce qu'elle fait référence au passage des troupes suédoises (1632-34), bien que la date ne corresponde pas !

Il faut donc plutôt chercher du côté de cette inscription qui mentionne un certain Siegfried Eschenbrenner . Qui était-il ?

Siffritt était l'un des trois fils d'une famille Eschenbrenner, venue du Tyrol et qui s'était établie à Rahling. Il fut officier dans l'armée du Duc de Lorraine et serait tombé sous le feu des armées croates et cosaques de l'Archiduc Léopold. S'agit-il donc ici du lieu de sépulture de cette personne ? Ou était-il simplement le commanditaire de ce calvaire ? Nul

ne sait vraiment !

Par ailleurs, selon Laurent Bichler, géobiologiste, ce serait une pierre taillée dès le premier siècle, qui constituerait un haut lieu vibratoire dégageant un très fort magnétisme. Il confirme également la thèse d'une pierre tombale : un squelette serait en effet placé dans l'axe des deux pierres-bornes qui encadrent le calvaire. Il parle enfin de vestiges, sur ces lieux, d'un cimetière disparu du XVIIe siècle, jouxtant une chapelle déjà existante au XVIe. Ils pourraient avoir appartenu au village disparu de Michweiler.

***Prenez ensuite, un peu plus loin, sur votre gauche et grimpez ce chemin empierré. C'est le moment de vous servir de votre carte !***

***Vous devrez revenir sur le CD 35.***

Heidenkreuz ou Schwedenkreuz
Datée de 1629
Plus ancienne du Pays de Bitche



Ils sont quatre, les calvaires qui se suivent sur notre ban, au bord du CD 35 en direction de Rahling. Celui-ci est déjà le troisième en quittant Bining.

Il n'est pas daté, mais il a été érigé vraisemblablement, vu ses caractéristiques, vers la fin du XVIIIe siècle. Les statuette représentent la Vierge Marie et St Jean (en haut) et Ste Catherine reconnaissable à la roue derrière elle, en bas. Le crucifix est plus récent.

***Revenez vers Bining, puis prenez de suite à votre droite sur le chemin goudronné. Attention ! Restez très prudents chaque fois que vous serez sur cette route principale !***

Croix du 'Huhlebrunne'  
Fin du XVIIIe siècle



Cette belle croix en grès des Vosges a été érigée en 1932 par les époux Beck-Bour, restaurateurs à Bining, en formulation d'un vœu pour la santé de leur fille Yvonne née en 1924, puis décédée en 1948 des suites d'une maladie infantile. Dans la niche, avec la statue du Sacré Cœur se trouve l'inscription « *wir vertrauen dir* » (nous te faisons confiance).

Comme elle devenait gênante à son emplacement initial dans la rue de la Fontaine, on décida de la déplacer sur le bas-côté de cette route, un peu plus loin du village.

***Revenez maintenant en direction du village.***

Croix de 1932  
Déplacée depuis la rue de la Fontaine

14/



Voici la croix de la « *Oberste Mühle* » (le moulin du haut ou 1er moulin), érigée en 1842, avec un crucifix qui semble plus récent.

Elle offre plusieurs particularités, c'est notamment le calvaire qui présente le plus de statuettes en relief (6), et également le seul dont le socle présente des statues (aujourd'hui quasiment enfouies dans le sol). Généralement les socles comportent des inscriptions, le plus souvent devenues indéchiffrables.

Les personnages présentés ici sont St Jean et Ste Catherine dont l'inscription est visible (en haut), St Augustin et Ste Barbe en dessous et St Wendelin avec la Vierge Marie sur le socle.

Croix de la 'Oberste Mühl'

Datée de 1842

Nombreuses statuettes



Cette croix de plus de 3 mètres de haut était située au départ à l'embranchement de la rue du Château d'Eau sur la rue de Rohrbach.

Devenue gênante sur une propriété privée, elle a été déplacée ici, à côté de la maison funéraire, au moment de la construction de celle-ci.

Deux dates y sont gravées : 1748 sur le socle et 1871 sur la croix, ce qui laisse supposer qu'elle a été rénovée à ce moment-là.

Deux inscriptions également : une en latin « O crux ave Spes Unica » , et une seconde en allemand phonétique « Dieses Creuz had Gott zu ehren aufrichten lasen. Wilhelm Beck » Elle aurait donc été commanditée par un dénommé Beck Guillaume (1720– 1805) originaire de Rimling et qui fut laboureur et berger à Bining. Sa fille Anne-Marie devint plus tard l'épouse du maire Meyer Gaspard, arrivé , lui, de Ormersviller et qui fut à l'origine de la construction de l'église de Bining.

En haut sur la croix: un angelot et une tête de mort .

En bas sur le tronc 4 statuettes finement ciselées : la Vierge Marie et St Jean au-dessus de St Hubert et St Wendelin qui représentent le plus souvent les chasseurs ou les bergers, ce qui n'est pas surprenant .

Grande croix de 3 mètres

Porte deux dates 1748 et 1871 . Rénovée

Déplacée depuis la rue du Château d'Eau

# Les « casernes »

Ce que les Biningeois avaient l'habitude de désigner sous le nom un peu réducteur de « casernes » était en fait un grand complexe militaire, construit entre 1934 et 37 dans le cadre de la ligne Maginot.

Il s'intercalait sur la hauteur entre les deux communes de Bining (dont il occupe environ six hectares) et Rohrbach (deux hectares). L'ensemble du domaine se divise en deux parties situées de part et d'autre de la route (CD 35).

A gauche en quittant Bining, la « cité »  
(voir ci-contre)

A droite, en contrebas, s'étendait la caserne de la troupe, entièrement ceinte d'un mur ou d'une clôture grillagée. A côté des longs bâtiments où logeaient les soldats, on trouvait, entre autres, une infirmerie et des soutes à munitions tout au fond, un foyer du soldat, le poste de police et le réfectoire le long de la route, le Poste de Commandement, des blocs sanitaires, deux bassins-réserves d'eau en cas d'incendie, un terrain de sport, un garage et des écuries, autour d'allées bien tracées et entretenues.

Le sous-sol ou vide sanitaire de tous ces bâtiments était construit en béton armé, les dalles reposant sur des poutrelles métalliques. Au-dessus, l'étage était composé d'une double paroi extérieure en tôles, remplie de sable (« *Schlackesand* ») et d'une toiture également en tôles quasiment plate.



# Hillen et les lieux-dits

Le lieu-dit '*Hillen*' (où vous êtes actuellement) est l'un des plus connus du ban communal. Pour mémoire, celui-ci a une superficie totale de 1578 hectares actuellement et un pourtour d'environ 18 kilomètres.

Ce ban se divise à la manière d'un puzzle géant en une multitude de lieux-dits qui pour la plupart portent des noms à consonance francique et qui permettaient aux Biningeois de s'y repérer. Une grande majorité apparaissaient déjà sur le Plan Topographique du Pays de Bitche de 1758 . Ils sont encore en usage aujourd'hui et parfaitement connus par les plus anciens.

En voici les principaux, pour mémoire : *Birkenkopf*, *Bombacherberg*, *Bouschloch*, *Brunnenmatt*, *Bruhbach*, *Eichbergen*, *Escher*, *Frelingsberg*, *Gebelswiese*, *Gruben*, *Hambesch*, *Hillen*, *Kirschbrühl*, *Lohrbronn*, *Mehlkopp*, *Nachtweid*, *Steinerhübel*, *Sturmestgarten*, *Waldwiese*, *Wolfsredgen*... Certains comme ***Waldwiese*** (prairie de la forêt), ***Bombacherberg*** (montée de la ferme Bombach), ***Brunnenmatt*** (pré de la source) ou ***Birkenkopf*** (tête de bouleaux) livrent clairement leur localisation ou leur utilisation. Mais l'origine ou le sens du plus grand nombre restent difficiles à définir.

Mais le fameux Atlas donnait déjà des indications pour certains , comme

***Silbersthal*** (aujourd'hui Sievesthal) : *principal nom de cette vallée ayant une humidité suffisante, donne de l'herbe avec abondance; elle a dans cette partie trois moulins et une espèce de grange en mauvais ordre...*

***Fart berg*** : *partie d'une butte en terres labourables entourée de prés. Les terres de cette montagne sont fortes et grasses, mais un peu froides ...*

Avec le temps une grande partie de ces dénominations ont été déformées quelque peu dans leur prononciation mais surtout dans leur localisation par les multiples évolutions de notre agriculture et la redistribution du ban lors du remembrement de 1987.



Les lieux-dits '*Hillen*' et '*Wolfsredgen*' étaient totalement méconnaissables (!! ) après le passage des troupes américaines au moment de la libération du village en décembre 1944!

# La rue des écoles

Le passage par la Rue des Ecoles est l'occasion de se rappeler l'évolution des bâtiments scolaires depuis un peu plus d'un siècle.

L'école bleue, récemment baptisée « Ecole des Quatre Saisons », n'est ouverte que depuis la rentrée de 1998. Et l'école rouge, dite maintenant « Les Coccinelles » est devenue école maternelle à la rentrée de 2001.

Suivons donc avec la photo ci-contre les différentes étapes de cette évolution.

L'ancienne école de filles a été ouverte à la rentrée de 1958 et abritait trois classes. Elle a remplacé à ce moment-là l'ancienne baraque dressée à la hâte en 1945 dans le cadre du Plan Marshall juste derrière l'école de garçons. La baraque qui avait accueilli deux classes avec les sœurs Eleonore et Véronique a ensuite été rasée en 1959-60. Elle est restée congréganiste et dirigée par des sœurs jusqu'en 1972.

En octobre 1955 a été ouverte pour la première fois l'école maternelle, coincée littéralement derrière la baraque. Elle était prévue pour 10 ans, mais a tenu jusqu'en 1998. Il fallait laisser la place pour la nouvelle école élémentaire. La maternelle a alors été recasée dans l'école des filles, plus haut.

Quant à l'école de garçons-mairie au premier plan, elle a été ouverte en 1928. L'ancienne école au centre du village étant vraiment saturée après la première guerre mondiale. Deux classes fonctionnaient au RDC, les locaux de la mairie et le logement du directeur se situant à l'étage. Est ensuite restée en service jusqu'à l'ouverture de la nouvelle école maternelle en 2001.

